

Eléments de correction ECC n°5

1) Faites un phrase précise donnant sens à chacune des données entourées commençant par « En France en 1999, sur 100... »

En France en 1999, sur 100 hommes agriculteurs en couple, 51,2 ont une conjointe elle-même agricultrice.

En France en 1999, sur 100 hommes agriculteurs en couple, 1,3 ont une conjointe cadre.

En France en 1999, sur 100 hommes cadres en couple, 33,1 ont une conjointe profession intermédiaire.

En France en 1999, sur l'ensemble des hommes en couple toutes PCS confondues, 45,3 ont une conjointe employée, ce qui revient à dire qu'en 1999, parmi les femmes en couple, 45,3 sont employées.

2) Expliquez ce qu'est l'homogamie sociale.

L'homogamie sociale est le fait de constater que statistiquement, les couples ont tendance à se former davantage entre hommes et femmes de milieu social similaire ou proche qu'éloignés. Ainsi, lorsqu'on croise la PCS des hommes et femmes en couples, on observe presque toujours que la part la plus nombreuse des couples est homogame. Cela ne signifie cependant pas que tous les couples soient formés d'homologues sociaux. Il s'agit d'une probabilité supérieure ou d'une sur-représentation des couples homogames dans l'ensemble des couples.

3) Mettez en évidence l'homogamie à l'aide de données chiffrées pertinentes du document 1.

Dans le document 1, l'homogamie sociale se repère dans la diagonale où est représenté la part des couples formés de 2 conjoints appartenant à la même PCS. La donnée la plus élevée et/ou la plus élevée par rapport à la ligne total est toujours celle de la diagonale sauf pour la PCS des femmes profession intermédiaire. En effet, 51,2% des hommes agriculteurs en couple sont avec une conjointe agricultrice, valeur la plus élevée, et de loin, de toute la colonne. Idem pour les indépendantes, cadres, employées et ouvrière.

4) Pour quelles PCS, l'homogamie est-elle la plus forte ? Justifiez.

Pour les agricultrices puisque l'écart entre les couples homogames et le total est le plus élevé ($51,2/4,0 = x13$), la concentration des couples homogames y est la plus forte et les couples hétérogames particulièrement rares.

5) Quelle est la particularité de la colonne « Profession intermédiaire » (PI) ici ? Faites une hypothèse expliquant cette particularité.

Attention ne pas confondre « intermédiaire » et « intérimaire » !

L'homogamie parfaite (même PCS) ne se vérifie pas. Les couples les plus probables ici sont formés de femmes PI et d'hommes cadres. Hyp : compte tenu de la rareté des femmes cadres, les hommes cadres sont contraints d'être en couple avec des femmes d'autres PCS, si possible proches, celles des professions intermédiaires sont les plus proches en termes d'études, salaire et niveau hiérarchique, tout en étant en-dessous ce qui « colle » bien avec le phénomène de « domination masculine ».

6) Pour quelle PCS, l'homogamie est-elle la moins forte ? Justifiez.

C'est pour la PCS employée que l'homogamie sociale est la moins forte puisqu'alors qu'il y a 45,3% des femmes en couple qui sont employées au total, « seulement » 55,7% des hommes employés en couple ont une conjointe elle-même employée ($45,3/55,7 = x1,2$). Des taux élevés de couples hétérogames avec une femme employée s'observe dans la colonne, proche du poids des femmes employées dans l'ensemble des femmes en couple.

7) Comment cette femme de la bonne société explique-t-elle les mariages de ses enfants ?

Elle les explique par le hasard (mot répété 3 fois).

8) Relevez dans le texte les éléments qui traduisent le milieu aristocratique de cette femme de la bonne société.

« bonne société », noms à particule (d'Arsonval, de Berseville), « invitée à une chasse » [à courre], « revenait de Chine », « grand mariage », « avait été obligé par sa mère à aller la représenter ».

9) **Synthèse (au moins 3 §) :** Après avoir présenté le phénomène de l'homogamie sociale, vous en fournirez les principales explications sociologiques. [pour bien répondre à cette question, appuyez-vous sur vos réponses aux 7 questions précédentes et utilisez autant que possible le vocabulaire vu en cours] (6 points)

§1(Q1,2,3,4) L'homogamie sociale est le fait de constater que statistiquement, les couples ont tendance à se former davantage entre hommes et femmes de milieu social similaire ou proche qu'éloignés. Ainsi, lorsqu'on croise la PCS des hommes et femmes en couple, on observe presque toujours que la part la plus nombreuse des couples est homogame. Cela ne signifie cependant pas que tous les couples soient formés d'homologues sociaux. Ainsi, dans le document 1, l'homogamie sociale se repère dans la diagonale où est représentée la part des couples formés de 2 conjoints appartenant à la même PCS. La donnée la plus élevée et/ou la plus grande par rapport à la ligne total est toujours celle de la diagonale sauf pour la PCS des femmes profession intermédiaire. 51,2% des hommes agriculteurs en couple sont avec une conjointe agricultrice, valeur la plus élevée, et de loin, de toute la colonne. Idem pour les indépendantes, cadres, employées et ouvrière.

§2(Q7,8, cours) Contrairement à ce qu'affirme la femme de bonne société du document 2, ce n'est pas le hasard total qui prévaut à la formation des couples encore aujourd'hui, à l'heure pourtant du mythe du libre choix amoureux (coup de foudre). Ainsi, on remarque rapidement que les **lieux** dans lesquels ses filles ont rencontré leur futur mari ne sont pas des lieux ouverts ni mixtes socialement. Ce sont au contraire des lieux fermés réservés aux membres de la grande bourgeoisie (Chasse, grand mariage etc). Ce constat explique que ses filles se soient toutes mariées avec des hommes dont le nom comporte une particule, signe d'appartenance à l'aristocratie française, donc du même milieu social. Cette non mixité des lieux de fréquentation et de rencontre n'est cependant pas le monopole des membres des catégories dominantes. Il en est de même pour toutes les catégories sociales sur l'ensemble du spectre social parce que nous recherchons ou préférons tous « l'entre soi » (sentiment d'être à l'aise) : centres commerciaux, transports en commun, lycées, boîtes de nuit, restaurants, bars, bowlings, lieux de vacances, lieux de travail etc tous ces lieux ne sont pas aussi mixtes que l'est la société dans son ensemble, ils ne sont qu'un échantillon restreint du spectre social, d'où une probabilité toujours supérieure d'y rencontrer des personnes proches de soi socialement.

§3 (cours) Enfin, un autre élément explique le phénomène de l'homogamie sociale, il s'agit des différences de **goûts**, valeurs et normes de langage, comportement etc qui diffèrent selon l'origine sociale des individus. En effet, la socialisation est différente selon les milieux sociaux : ici on apprendra aux garçons à faire le baise-main ou un nœud de cravate, là à présenter une figure virile voire bagarreuse. Ici, on accompagnera les enfants au musée, là à Eurodisney... Toutes ces **différences d'éducation** vont générer des goûts, préférences, comportements, attitudes et valeurs différents selon les milieux sociaux, facilitant les « coups de foudre » homogames et rendant improbable les contes de fée à la Cendrillon...car comme l'écrivait le sociologue Pierre Bourdieu « on a du goût pour ceux qui ont les mêmes goûts » retrouvant là l'adage populaire « qui se ressemble s'assemble ».